

Art

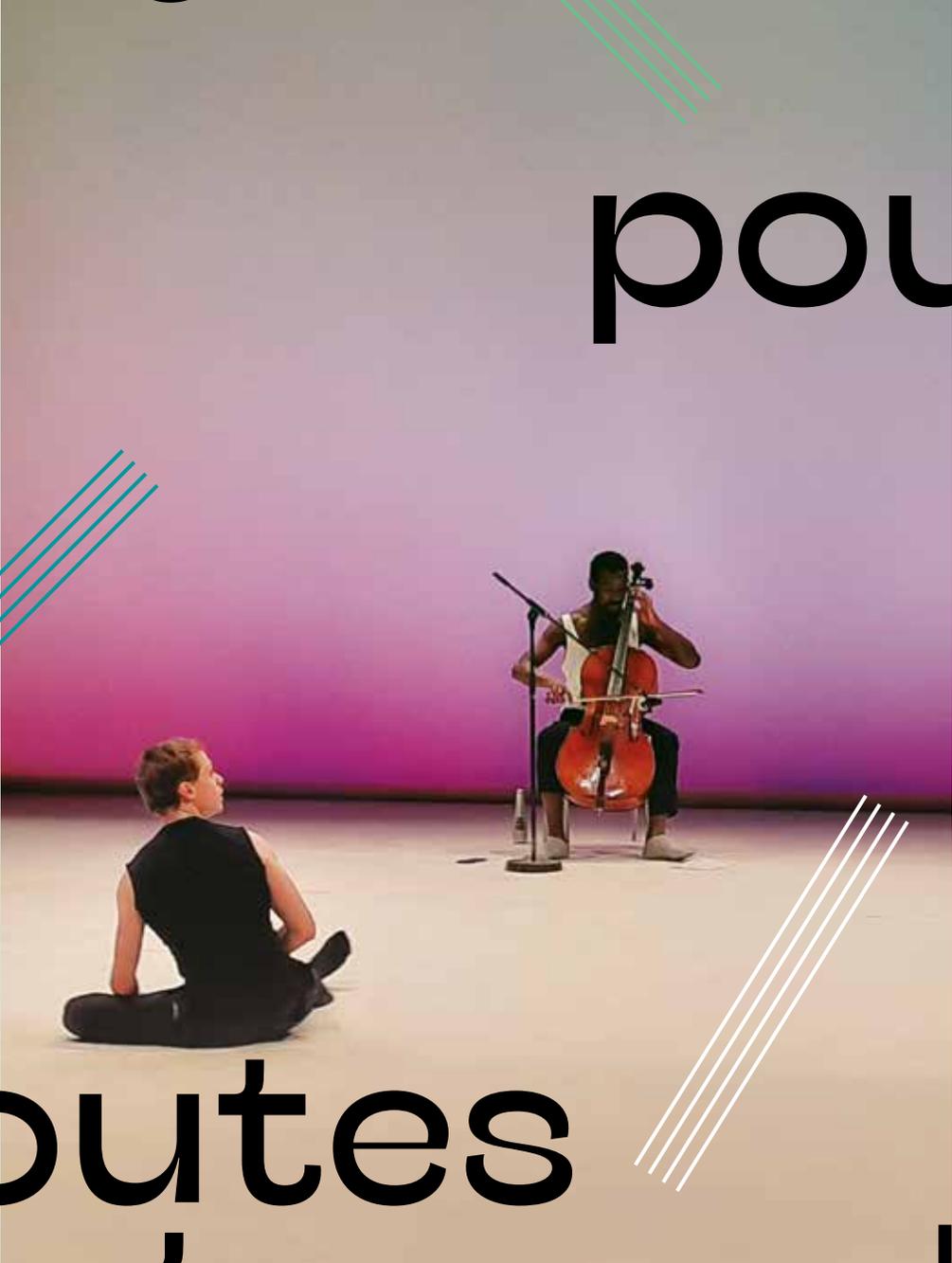
Saison 2023-2024

pour

toutes et tous

éklā

www.eklapourtous.be





Édito

Ce geste...

Cinquième jour des Rencontres Art à l'École. Tout derniers partages de la semaine. Une classe d'élèves présents depuis peu en Belgique, vient de proposer, sur scène, sa « petite forme ».

Ils et elles ont entre 12 et 18 ans. Ils et elles ont égrené des questions authentiques, des noms qui chantent, des mouvements qui racontent, des langues différentes... Ils et elles nous ont emmenés en voyage à bord de leur imaginaire.

À l'issue de ce partage vibrant, celles et ceux qui l'ont reçu sont invité-e-s à réagir, si elles et eux le souhaitent. Avec des mots ou avec le corps. Mains posées sur le plexus, doigts en cœur, chaque geste traduit l'émotion suscitée. Tout devant, assis sur un coussin, un petit garçon lève la main pour prendre la parole, sans la prendre. Il se lève et, sans hésiter, traverse le grand plateau blanc vers l'un des acteurs et, de ses petits bras, enlace les jambes de l'adolescent, se serre contre lui dans un élan de tendresse. Puis rejoint sa place.

Ce geste nous bouleverse, toutes et tous. Ce geste dépeint les cinq jours que nous venons d'arpenter. Ce geste raconte la force que nous souhaitons continuer à générer. Celle qui émane d'une rencontre vraie, belle et sensible. Avec une forme d'expression, avec soi-même, avec d'autres, avec la vie sous un autre angle. Ce geste traduit la transformation possible. Vers un monde différent, humainement plus juste, humainement plus vaste, humainement plus doux.

© photos: Laurent Thurin-Nal

Résidences d'artistes



© Laurent Thurin-Nal

Que d'aventures humaines incroyables et riches ! J'ai aussi, grâce à ce projet, découvert d'autres facettes de mes élèves, nous avons partagé de la joie, des fous rires et beaucoup d'émotion. L'esprit du projet est vraiment pensé pour que chacun-e trouve sa place et puisse avoir accès à l'univers artistique beaucoup trop peu présent dans nos écoles.

Dans le cadre de l'opération Art à l'École

ékla propose à un-e enseignant-e d'accueillir un-e artiste en résidence dans sa classe durant deux années scolaires. L'artiste vient partager son langage, son univers artistique, son approche singulière, son regard sur le monde... Les élèves vivent l'expérience d'un processus de création.

Lors de cette résidence, l'enseignant-e et l'artiste collaborent en partenaires égales-égaux: il ne s'agit ni de mettre l'artiste au service de l'école ni l'école au service de l'artiste. Les partenaires se donnent le temps et la liberté de découvrir les richesses de l'autre, de se remettre en question en privilégiant l'écoute et le dialogue.

Les résidences d'artistes se déroulent dans les milieux d'accueil de la petite enfance, dans les écoles maternelles, primaires et secondaires ainsi que dans les établissements de l'enseignement supérieur.

Ces ateliers sont menés par des artistes professionnel-le-s, en partenariat avec les enseignant-e-s et ont trait aux arts de la scène. Dans les crèches et les classes d'accueil, de 1^{re} et de 2^e maternelles, la résidence tend à l'éveil artistique et culturel des tout-petit-e-s, au travers de l'exploration d'un langage singulier. Dans les Hautes Écoles, elle prend la forme d'un projet spécifique, défini en fonction du contexte et comporte une dimension réflexive en lien avec le futur métier des étudiant-e-s.

Pour mener à bien cette opération, ékla travaille avec une centaine d'artistes et une trentaine de Partenaires culturels-Points de chute. Son équipe assure un véritable suivi des projets, organise des formations, des réunions de réflexion et d'échanges ainsi que des rencontres entre les participant-e-s lors des Rencontres Art à l'École.

Pour les artistes intéressé-e-s par l'opération Art à l'École, les candidatures peuvent être introduites par courriel à l'adresse info@eklapourtous.be.

À ékla

Chaque année, ékla accompagne des compagnies, sur le chemin de la création. Il organise des répétitions ouvertes et des bancs d'essai pour des classes complices avec lesquelles les compagnies tissent des liens singuliers.

En 2023-2024, ékla accueille sept compagnies en création :

- Compagnie Broken — *Rabibochées* — dès 3 ans
- Collectif Caniche Royal — *Glow!* — dès 5 ans
- Compagnie Domya — *Monsieur Méchant* — dès 6 ans
- Compagnie Friche technique — *APO* — dès 5 ans
- Compagnie Tirasila — *Dans la grotte lumineuse* — dès 9 ans
- Histoires publiques — *Nous, animaux* — dès 8 ans
- Compagnie des Mutants — *Douce révolution* — dès 4 ans

À La Marlagne

Depuis plusieurs années, les équipes du Centre culturel Marcel Hicter - La Marlagne et d'ékla travaillent en partenariat afin de proposer chaque saison, à plusieurs écoles, un projet d'éducation culturelle participatif : les Classes Résidentielles d'Immersion Artistique (CRIA).

Durant une semaine, des élèves de 5^e et de 6^e primaires découvrent le théâtre et les arts de la scène par la rencontre d'artistes et d'œuvres. Cette immersion favorise l'ouverture à la diversité, le plaisir, le développement du potentiel créatif de chacun-e, la place singulière à prendre au sein du collectif, la création de nouveaux liens...

Du 5 au 9 février 2024

Renseignements et inscriptions: La Marlagne - 081 55 93 85 - www.lamarlagne.cfwb.be

Dans les Hautes Écoles

Au sein des Hautes Écoles, à l'attention des étudiant-e-s des catégories pédagogiques et sociales principalement, ékla propose des projets d'éducation culturelle et artistique alliant connaissances, pratique et rencontres avec des artistes et des œuvres. Des projets qui invitent les étudiant-e-s à s'interroger sur la place et le sens des pratiques artistiques à l'école, tout en offrant des pistes concrètes pour leurs réalisations.

C'est lorsque l'élève est pleinement en capacité de donner du sens à ce qu'il-elle vit, en exerçant son esprit critique, en développant son imaginaire et en étant créateur-riche qu'il-elle peut participer au développement d'une société tolérante, empathique et solidaire. C'est à cet enjeu-là que répond l'éducation culturelle et artistique. D'où sa place essentielle dans le cursus des futur-e-s enseignant-e-s et éducateur-riche-s.

En fonction des contextes et des demandes de chaque Haute École, les projets se composent de manière singulière autour de ces deux axes: d'une part, l'expérimentation d'un langage artistique dans le cadre d'un processus de création mené par un-e artiste, d'autre part, la découverte du secteur jeune public et de l'accompagnement au spectacle d'enfants et d'adolescent-e-s. Et cela, dans une dynamique de partenariats entre artistes, enseignant-e-s et médiateur-riche-s culturel-le-s.

Les projets peuvent prendre des formes variables: conférence, dialogue autour de la découverte d'œuvres, atelier artistique (sous forme de stage ou comme projet spécifique de l'année), ...

**Waw, qu'est-ce que c'était formidable, hors temps,
un vrai moment de foi en ce que nous entreprenons.**

François Gillerot, artiste

L'art pour s'incarner dans sa spécificité

Rencontre avec Diane Drory

Par Sarah Colasse



Pour les adeptes de coïncidences, celle-ci saute aux yeux : voilà plus de 40 ans que la psychanalyste et autrice Diane Drory rencontre des enfants, des adolescents et des adultes en consultation. Et voilà plus de 40 ans qu'ékla œuvre à l'épanouissement des jeunes.

Diane Drory m'a donné rendez-vous dans son cabinet. En ce tout début d'été, elle m'accueille chaleureusement et, tel un lutin vif et enthousiaste, elle me dit combien notre travail est essentiel et s'émerveille devant les brochures de saison que je lui tends.

Sur les murs et sur les meubles de la pièce réservée aux consultations pour adultes (une autre consacrée aux enfants se trouve juste à côté), des œuvres d'art très diverses, des signes et des symboles, des phrases... dont celle-ci, joliment posée dans un petit cadre « L'oreille est le chemin du cœur ».

Diane Drory

Psychologue - Psychanalyste
Autrice - Spécialiste de l'enfance
et de l'adolescence

www.drory.be

Que génère la rencontre entre les jeunes et l'art ?

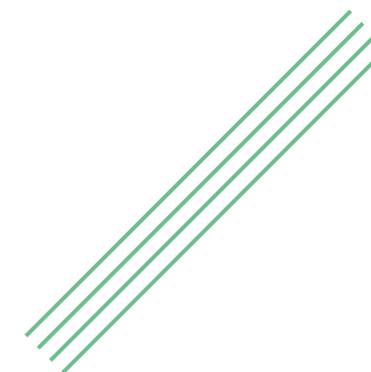
L'art parle à l'émotionnel, reconnecte au vécu, en contrepoids de l'école, très axée sur le mental, sur l'importance accordée à la connaissance, au bagage intellectuel. Ce qui manque cruellement aux élèves est l'imaginaire. Or, celui-ci permet de sortir des difficultés lorsqu'on rencontre une question existentielle, un souci. Que sommes-nous sans notre créativité ? En consultation, lorsque je demande à un enfant de dessiner, je lui dis « ce qui m'intéresse, c'est ce que tu inventes, ce qui vient de toi ». L'important est de savoir exprimer quelque chose aux personnes autour de soi. Même s'il s'agit d'un chat sans moustache, l'adulte ne doit pas lui dire « Tu as oublié de dessiner des moustaches ! ».

L'une des spécificités d'ékla est d'amener, via la rencontre avec la singularité d'un ou d'une artiste, les jeunes à développer leur propre singularité...

Ce qui permet d'avoir un regard décalé sur les choses et c'est important. « Thinking outside the box » ! L'art ouvre à l'autre dans une société où l'on pense beaucoup à soi. En classe, chaque parent veut qu'on considère son enfant comme unique ! Mais l'école, c'est être un parmi d'autres. Pas 1 + 1 + 1 mais être en contact, en lien, dans l'échange... J'encourage les parents d'enfants qui sont en souffrance de communication, à leur proposer de faire du théâtre. Pour apprendre à fonctionner avec l'autre, à tenir compte de l'autre. Actuellement certains jeunes s'injurient sur TikTok mais n'oseraient pas dire le même message s'ils étaient face à face... Votre travail est une façon d'apprendre à être dans l'humain, dans le vivant, dans l'incarnation. L'art aide à s'incarner dans sa spécificité, dans un Moi unique certes, mais tout en étant un Je parmi d'autres.

Quelles sont les conséquences de ce manque de lien ?

La période Covid a enfermé les jeunes, les a habitués à rester seuls, face à leur ordinateur... aussi la société doit travailler au lien. Beaucoup de jeunes sont en souffrance. Entre autres, ces « enfants-dieux » auxquels les parents se soumettent complètement suite à l'engouement pour l'éducation positive... mal comprise. Bien sûr qu'il faut être positif mais être positif ne signifie pas ne pas mettre de limites, de règles, de hiérarchie générationnelle. Dans ce cas se créent des dégâts.



Quels types de dégâts ?

Des enfants hyper angoissés car ils n'ont plus de guide, plus de berges à leur rivière pulsionnelle. Toute leur énergie s'éparpille dans les terres qui deviennent marécage. L'adulte est là pour garantir les berges qui encadrent le courant énergétique. Dans le travail que vous faites, l'art ce n'est pas faire n'importe quoi. C'est arriver à guider son émotion, à élaborer ce qu'on ressent. Ce n'est pas évident du tout ! Que ce soit par le théâtre, le dessin, la danse... À l'école, on ne laisse pas assez bouger les enfants.

La danse a une place capitale dans les projets d'ékla, quel regard portez-vous sur la place du corps dans l'école ?

Je trouve terrible de voir les enfants, dès la maternelle, collés à leur chaise devant une petite table. Pourquoi n'apprend-on pas à compter en bougeant dans la classe ? En bougeant, on apprend mieux ! C'est scientifiquement prouvé !

Quel est l'impact de cette immobilité ?

Ça rend passif. C'est une cruche qu'on remplit et pas un être humain qui a soif d'apprendre ! En Suisse, en primaires, les enfants font de la couture, de la danse, de la menuiserie... Ils apprennent la biologie en se promenant dans un bois. Je ne comprends pas qu'aujourd'hui, avec tout ce qu'on sait sur les neurosciences, sur l'importance du mouvement, on ne fasse pas bouger les enfants et les ados qui sont là avec toutes leurs hormones en ébullition.

Qu'est-ce que produirait plus de mouvement ?

Plus d'intelligence. Émotionnelle, intellectuelle, sensorielle. Bouger nourrit le cerveau!

Nos artistes observent également que le fait de se toucher est très compliqué et ce, de plus en plus tôt...

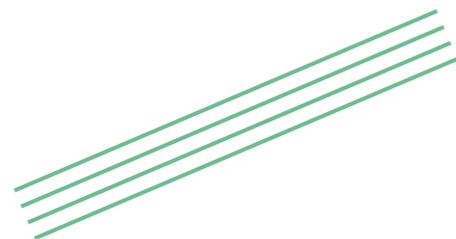
Oui surtout pour l'enfant-dieu... Vous avez déjà caressé dieu vous? Il y a quelque chose d'intouchable dans le regard que l'on porte sur l'enfant aujourd'hui. Il ne faut pas l'abîmer. Trop de parents pensent «Je dois juste être là pour que son potentiel s'épanouisse, je n'ai rien à transmettre». Le passé est régulièrement diabolisé. Mais celui qui n'a pas de passé, n'a pas de futur! Dans vos ateliers, les artistes transmettent leur potentiel, leur côté unique, l'apport de l'histoire de l'art... Il y a donc de la transmission.

Vous parlez de passé diabolisé ?

Dans la tête de beaucoup, le passé se résume aux deux guerres mondiales, à l'autoritarisme, au patriarcat et, dans la foulée, on rejette l'autorité, les limites qui obligent la frustration, on refuse la finitude. Au nom du bonheur, à l'avenir tout va changer... C'est vrai qu'il faut un monde nouveau. Je suis bien d'accord. Mais il faut savoir ce qu'on veut de nouveau et par rapport à quoi.

Ces éléments peuvent déstabiliser l'enfant...

De nos jours l'enfant doit s'autoconstruire ce qui provoque de réelles angoisses chez lui. Et mettre des limites, c'est mettre de la tradition. Ainsi, nombre de parents me disent «Oh non! Moi, je n'apprends pas à dire bonjour, au revoir, merci... C'est le vieux monde, il fera bien ça de lui-même!».



Que produit cette attitude ?

Des salles d'attente bourrées. Des pédopsychiatres débordés, des centres de guidance qui ne savent plus accueillir les enfants, des ados en grande souffrance qui ne trouvent pas d'endroits d'hébergement...

Quels types de troubles ont les jeunes dans ces salles d'attente ?

Ils sont perdus, parfois borderline, en-dehors de la réalité. On parle souvent d'autisme mais, pour moi, ce sont des «déréalisés». Comme leur éducation doit venir d'eux, ils n'ont d'autres repères que la barbarie de leur pulsion. Il y a énormément de violence. On m'amène des tout-petits qui font des crises terribles que les parents ne savent pas gérer, qui cassent tout... Il y a beaucoup de souffrance et d'épuisement parental. Ces derniers font tout ce qu'ils peuvent, se donnent jusqu'à faire un burn out. Mais il faudrait qu'ils en fassent moins et leurs enfants seraient moins angoissés. Arriver à dire «Maintenant, tu vas jouer car je suis fatigué et j'aimerais lire mon journal». Non, le parent pense devoir être à disposition, on a peur de traumatiser l'enfant... Une maman inquiète me demande «J'ai fait le repas pour ce soir et je n'ai pas demandé à mon enfant s'il était d'accord avec mon choix! Est-ce qu'il sera traumatisé?».

La crise Covid aurait généré un changement d'attitude chez certains ados quant à leur façon de se rebeller. Au lieu de se rebeller contre leurs parents dans le processus sain de l'adolescence, ils se retournent contre eux-mêmes. Confirmez-vous cette observation ?

Oui. La raison est simple: trop d'ados se sentent nuls puisqu'au départ, on leur dit «Tu as tout en toi, je suis juste là pour t'aider à t'épanouir». S'il a «tout en lui» et qu'il est en échec scolaire, c'est donc de sa faute à lui. Puisque c'est aussi lui qui, enfant, a décidé de son repas, de son heure du coucher, de qui va lui donner son bain... L'excessive bienveillance de l'adulte se retourne contre l'image qu'il se fait de lui-même.

Ce qui peut provoquer des troubles divers...

«Si je dois faire un effort pour quelque chose, c'est que je ne suis pas assez intelligent» pensent certains. L'effort, l'attente n'ont plus la cote. Si vous n'êtes pas tout le temps heureux, c'est de votre faute. Mais personne n'est tout le temps heureux. Instagram regorge d'images de belles vacances, de ceci, de cela... Qui peuvent susciter des «Moi, je n'ai pas ça, je suis nul, je n'ai pas été à ce festival...». C'est pour ça que ces jeunes sont toujours devant leur smartphone: ils doivent être les premiers à être au courant de la dernière nouvelle. Si pas, ils se sentent nuls. Quelle pression!

Qu'est-ce qui peut faire baisser cette pression ?

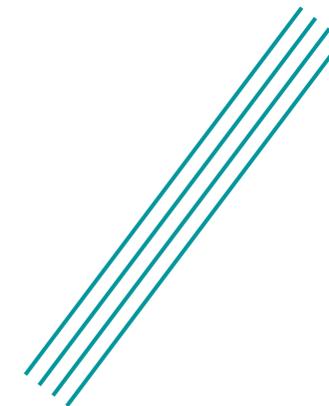
Les ouvrir à la réalité. On ne peut pas être toujours heureux, on ne peut pas être brillant en tout, on ne peut pas être le meilleur chez les scouts, faire du piano parfaitement, faire de la danse, être premier de classe... Ils doivent être le premier en tout. Mais il n'y a qu'un premier! Alors les autres...?

Il s'agit de les ouvrir aussi à leurs propres ressources qu'ils ont à l'infini...

Oui, savoir dans quoi on est bien et dans quoi on ne doit pas investir. Et on retrouve cette quête à travers l'art. Ce qui est important, c'est «Qu'est-ce qui est moi?». Pour ça, on a besoin d'adultes qui proposent, qui guident, qui disent à un moment «Ne fais pas ça!».

Que ce soit dans le cadre d'un atelier de pratique artistique ou lors d'un spectacle de théâtre jeune public, on retrouve des adultes qui proposent un cadre, des rituels que ce soit pour entrer dans la pratique ou dans une salle de spectacle, avec des codes...

Ce qui permet de les humaniser, de leur apprendre les codes sociaux. Beaucoup de jeunes n'ont pas intégré les codes sociaux. Ce qui engendre des harceleurs et des harcelés, par exemple. Assister à une pièce de théâtre, c'est faire de la place à l'autre,



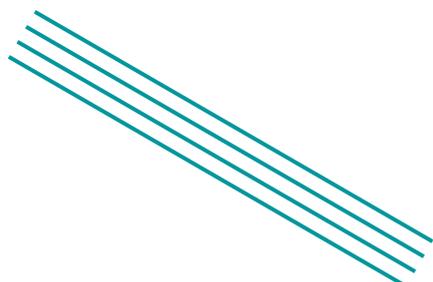
c'est se mettre en retrait, c'est avoir du respect pour l'autre, c'est apprécier que l'autre fasse quelque chose que je ne fais pas. Or, on est toujours dans la comparaison! Mais chacun est différent. Dans votre proposition d'atelier artistique, il y a aussi de la transmission et du lien. Lorsque l'artiste emmène toute une classe, on apprend à être un parmi d'autres. Avec l'entraide que cela suppose. Ces propositions apprennent à être en relation.

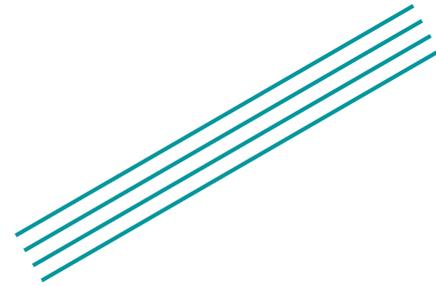
C'est aussi s'ouvrir à d'autres points de vue...

Oui, grâce à l'art vivant. J'ai un problème avec les petits films sur les réseaux qui hypnotisent l'enfant. Il est fasciné par quelque chose qui lui fait oublier qui il est, ce que lui pense parce qu'il est dans l'histoire d'un autre. Au théâtre, on est dans le personnage car il est là, vivant... Ça vibre, ça fait du bruit, ça produit des ondes qu'on capte... Ça bouge. C'est du tridimensionnel. L'image sur un smartphone, c'est plat, binaire...

Dans le cadre de nos ateliers, le dénominateur commun des artistes est la notion de rituel. En quoi est-ce important dans la vie en général ?

Le rituel fait lien, il ancre la personne, la dégage de ce qui s'est passé avant, c'est un marquage individuel ou groupal. C'est un événement. Les scarifications, les tatouages, les mises en danger... sont des rituels que les ados utilisent faute de rituels sociétaux. Les rituels se perdent à cause de l'emprise de l'individualisme. D'où, par exemple, l'importance du rituel des repas en famille... C'est aux adultes de batailler pour que les téléphones ne s'invitent pas à table.



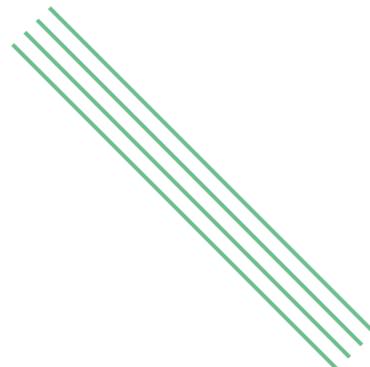


Un endroit de rituel à ékila se situe aussi dans les Rencontres Art à l'École. Souvent, le franc tombe, pour les ados plus particulièrement, ils comprennent le sens de ce qu'ils ont traversé tout au long de l'année.

Ça sort tellement des rails pour eux! Ça leur demande un engagement auquel ils ne sont pas habitués! Ils doivent quand même se dénuder un petit peu, émotionnellement. On a la timidité de l'enfant, la pudeur de l'adolescent, la peur des regards... Ils peuvent être tellement solitaires, hyper connectés avec le monde entier mais à 10 kms l'un de l'autre. N'avez-vous pas déjà vu deux jeunes assis dans le même canapé et se communiquant par sms? Vous, vous arrivez en leur demandant d'être là avec qui ils sont. C'est énorme! C'est déstabilisant, ils sont méfiants. Ça ne m'étonne pas que ce soit à la fin qu'ils réalisent que ce n'était pas dangereux, qu'on ne s'est pas moqué d'eux, qu'ils ont appris des choses, que c'était chouette...

La notion de recherche est au centre de l'atelier. Quel regard portez-vous sur le fait d'inviter des enfants et des ados à être en processus, en exploration?

Cette exploration n'est pas du tout à la mode puisque, dans notre monde actuel, on est dans l'immédiateté, dans le résultat. Vous, vous dites «Il faut donner du temps au temps», ce n'est vraiment pas à la mode! En consultation, je passe mon temps à dire qu'il faut donner le temps à l'apprentissage, quel qu'il soit. Il faut que les choses émergent. Ce qui n'est pas dans l'air du temps! S'observer dans son intimité est un travail intérieur... Or, c'est l'extimité qui a le vent en poupe, elle est jetée sur les réseaux sociaux pour rappeler que l'on existe... Vous, vous les amenez à aller chercher dans leur intimité...



Que peut générer ce type d'approche?

Ça permet au jeune de se reconnecter à lui-même, de savoir qui il est. C'est la base, ce fameux «Connais toi-même!»... De trouver son chemin dans la vie et ne pas se lancer sur de fausses pistes ni se perdre dans de futiles comparaisons. Savoir de quoi on est fait, avoir un projet... D'être en lien dans un monde où on est à la fois hyper connecté et complètement délié.

Quelle place tient la notion de collectif dans ce monde?

«Le vivre ensemble», cette phrase qu'on entend si souvent... Ce n'est pas la même chose que vivre AVEC les autres. Ce vivre ensemble, c'est comment réussir à «survivre» chacun pour soi; car l'enfer, c'est l'autre, celui qui entrave ma liberté, celui que j'ai à supporter. Vivre AVEC les autres, c'est vivre avec la richesse de chacun, sans se comparer.

Vous qui rencontrez tant de jeunes, dans leur intimité, qu'auriez-vous envie de conseiller aux artistes, aux enseignants pour démarrer un projet de la façon la plus juste possible?

À l'époque, en consultation, un lien se créait spontanément avec l'enfant via le dessin ou la pâte à modeler. De nos jours, les imaginaires sont trop souvent bloqués ou décousus. Alors, pour entrer en contact, je fais appel au mouvement. J'ai un ballon de mousse, on joue au foot, les corps se frôlent avec le vecteur du ballon, on rit, on met des rituels en place... Le mouvement dégage une énergie qui ouvre au lien. Créer un rituel imaginé avec ce que l'artiste ressent du groupe peut être intéressant. Aussi faire bouger le corps. Le mouvement, c'est la vie.



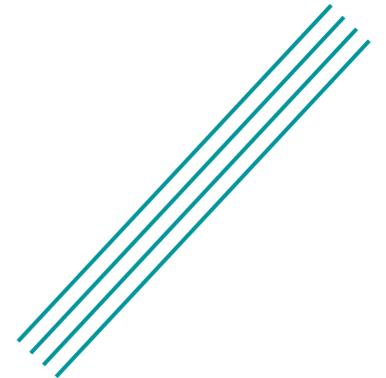
© Laurent Thurin-Nel

Qu'est-ce que l'imaginaire bloqué?

Lorsque toute l'énergie de l'enfant est passée dans le mental ou dans un corps agité. Alors, si dessin il y a, l'enfant aura tendance à produire ce qu'il pense que l'adulte attend de lui. Cet enfant, à la fois, il est dieu, mais un dieu qui cherche à se conformer à l'attente de ses pupilles...

Qu'est-ce que serait une société sans art?

Ce serait terrible. L'art est ce qui existe depuis que l'humain pense. L'art nous permet d'être unique car chacun a sa patte quoi qu'il fasse, même s'il n'est pas artiste... Il y a l'art de vivre, l'art de cuisiner, l'art d'être qui on est, l'art de cultiver, l'art de faire des bouquets... On a tous une part d'art et c'est important de la trouver parce que c'est ça qui fait qu'on vit. Cette part d'artiste, qui est en chacun de nous, nous rend unique. Ayons tous à cœur de faire découvrir à nos enfants, à nos ados leur part artistique!





Formations

Les formations ékla allient la pratique artistique à la réflexion méthodologique, pour un public composé d'artistes, d'enseignant-e-s, de professionnel-le-s de l'enfance et de médiateur-ric-e-s culturel-le-s. ékla est reconnu comme opérateur de formation auprès de l'Institut interréseaux de la Formation professionnelle continue (IFPC), du Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces (CECP) et de l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE).

Je suis très chanceuse d'avoir participé à une telle formation ! J'ai vécu deux journées magiques, hors du temps, riches en émotions, remplies de belles découvertes, de belles rencontres, vraiment deux journées extraordinaires et révélatrices pour moi.

Charlotte Despontin, enseignante

Dehors/ dedans – glaner, dessiner, transformer...

Anne Mortiaux



Sentir, s'imprégner, observer de loin, de près le monde végétal, fabriquer une palette de terres, un répertoire de verts, de formes, de feuilles, transformer une plante en encre...

Dessiner pour mieux voir, nommer pour différencier, faire des hypothèses pour cheminer...

Explorer ensemble le végétal, expérimenter avec lui le langage plastique : points, lignes, formes, couleurs, textures, volumes en observant, en transposant feuille, tige, fleur... Fabriquer des petits livrets pour les croquis et les explorations, glaner, cueillir, récolter, imprimer la plante, en extraire de la couleur, cuisiner, goûter, inventer son propre herbier... Affiner ainsi sa relation au lieu, au paysage, au sol...

L'atelier de formation invitera les adultes dans un processus de création (attention/fabrication/transformation) qui associe marche, observation, dessin, glanage, fabrique, cuisine, échange... Regard sensible et mains actives!

Anne Mortiaux

Diplômée en pédagogie des arts plastiques et en sculpture à la Cambre, **Anne Mortiaux** (au sein de son asbl Des tas confus) conçoit et réalise des installations, des interventions en milieu rural et urbain, sur les places, dans les jardins publics, sur les berges de rivières, sur les sites industriels... Elle travaille comme plasticienne/scénographe.

Son travail l'amène à privilégier les collaborations avec des enseignant-e-s, des architectes, des compagnies de théâtre, des Centres culturels....

Elle développe un rapport intime avec l'espace, l'argile, l'eau et le végétal. Elle aime explorer l'histoire des lieux, le passé et le présent, la mémoire de ceux et celles qui y ont habité, travaillé, aimé, lutté...

Elle forme des adultes en pédagogie artistique. Elle est actuellement chargée de cours d'arts plastiques à la Haute École Pédagogique Galilée.

Son dernier projet porteur «Terres/lieux de vie et de travail» s'est développé sur la friche des faïenceries Boch à La Louvière en collaboration avec Gaëlle Clark, Noémie Pons-Rothbart, le centre Keramis, ékla...



À l'intention des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-ice-s culturel-le-s

Judi 12 octobre 2023 de 9h30 à 17h

Vendredi 13 octobre 2023 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Espaces du Fourneau de Vault

Fourneau de Vault, 1 - 5646 Stave (Biesmerée)
En collaboration avec l'ASBL Le Fourneau de Vault

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202314 / Code session 46394

La poésie visuelle, territoire d'enfance

Bernard Chemin



Partager cinquante années consacrées à la création de spectacles jeune public. Découvrir ce qui peut être l'univers particulier de toutes ces créations, le langage des images, la charge symbolique des objets, qui crée la poésie et qui parle au-delà des mots à nos émotions.

Se questionner : Est-ce qu'on crée «pour» les enfants ? Est-ce qu'on peut parler de tout et comment ? Pourquoi et comment jouer des animaux ou des enfants ?

Penser à ce qui peut créer la confiance entre l'enfant et l'acteur-riche pour qu'il-elle puisse l'accompagner dans le passage de la réalité à l'imaginaire. Qu'ont en commun le jeu théâtral et le jeu des enfants ? Quel enjeu quand on adapte un livre pour l'enfant à la scène ?

Expérimenter enfin ensemble quelques-unes de ces choses. Voilà ce que je vous propose.

Bernard Chemin

Bernard Chemin est pédagogue, comédien, metteur en scène, musicien, auteur ou plutôt «rêveur de spectacles». Il a participé au parcours de quelques-unes des compagnies les plus marquantes du théâtre jeune public en Belgique avant de cofonder le Théâtre du Papyrus avec Rose Hansé en 1989. Depuis, il continue à élaborer des projets, à créer des univers dans l'esprit de «poésie visuelle» qui caractérise le travail de la compagnie. Avec ses complices de toujours mais aussi des rencontres nouvelles à chaque fois, il tente de montrer, dans une aventure désormais collective, des spectacles qui soient le reflet des désirs et des peurs de chacun-e. De nombreuses récompenses ont été attribuées à son travail. Bernard a joué ses spectacles sur les cinq continents dans une douzaine de pays et dans sept langues différentes. Certains de ses spectacles sont considérés comme œuvres du répertoire jeune public comme *Souris Valentine*, *Hulul*, *Le petit peuple de la brume*...



À l'intention des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-ice-s culturel-le-s

Judi 12 octobre 2023 de 9h30 à 17h

Vendredi 13 octobre 2023 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Ferme de Martinrou

Chausée de Charleroi 615 - 6220 Fleurus
En collaboration avec la Ferme de Martinrou

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202310 / Code session 46390

À une situation inhabituelle, trouver une solution inhabituelle!

Denis Mpunga



Il y a 66 millions d'années, les dinosaures disparaissaient subitement de la planète à cause, sans doute, d'un astéroïde entré en collision avec la terre provoquant soudainement un changement climatique. Trop bien adaptés à leur environnement, les dinosaures n'ont pas pu faire face aux changements qui s'imposaient! C'est en partant de cette réflexion que j'ai fait le parallèle entre la pratique artistique et le changement. Sommes-nous adapté-e-s à notre environnement à tel point que nous perdons toute flexibilité? Je vous invite à un laboratoire/ une recherche centré(e) sur les pratiques artistiques inattendues que nous pourrions mettre en place pour faire face à de nouvelles situations. Ensemble, explorons des langages artistiques tels que le théâtre, la musique, la voix, les arts plastiques, le mouvement, les nouvelles technologies... Tentons d'aborder les réalités par le jeu. Le côté ludique sera primordial et essentiel dans cette recherche.

Denis Mpunga

Artiste pluridisciplinaire (acteur, metteur en scène et compositeur) belge d'origine congolaise (RDC), **Denis Mpunga** arrive en Belgique en 1971. Il entreprend des études de psychologie tout en pratiquant la musique avec les Groupe Gomma Percussions et Eko-Kuango. Parallèlement, il fait du théâtre (régulièrement pour le jeune public) et son parcours de comédien l'amène à rencontrer des metteurs en scène importants, notamment Jacques Nichet, Alain Timar, Marcel Delval, Michel Dezoteux, Peter Brook...

Entre 2005 et 2018, il est acteur et metteur en scène en résidence au Théâtre Varia (Bruxelles).

Son parcours comme acteur de cinéma lui fait rencontrer des réalisateurs comme Xavier Giannoli, Patrick Ridremont (ce qui lui vaut une nomination aux Magritte du Cinéma en 2013), les Frères Dardenne...

Il compose régulièrement pour le cinéma et pour le théâtre. Il est l'auteur de *Flash-Black* publié aux Éditions Lansman.



À l'intention des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Jeudi 19 octobre 2023 de 9h30 à 17h

Vendredi 20 octobre 2023 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Centre culturel d'Ottignies

Avenue des Combattants 41 - 1340 Ottignies

En collaboration avec SPOTT - Centre culturel d'Ottignies-Louvain-La-Neuve

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202315 / Code session 46395

Faire feu de tout bois

Atelier d'expérimentations graphiques, fabrique de l'imaginaire

Ghislaine Herbéra



Nous explorerons différentes techniques, jouerons avec les outils et les matériaux en prenant comme sujets l'humain, la nature, les animaux, les mots et en nous inspirant des arts populaires et premiers.

D'exercices ludiques en petites expérimentations, nous apprendrons à combiner les techniques entre elles ainsi que les sujets, afin de créer une grammaire de l'imaginaire, de transformer l'expérience du dessin en source d'inspiration.

Sous nos mains exploratrices naîtra un ensemble d'images, éclectique et cohérent, qui pourra prendre la forme d'un cabinet de curiosités.

Ici, place au hasard, à l'intuition, à l'accident...
Le résultat aura moins d'importance que le processus, que l'expérience sensorielle et corporelle dans la fabrication d'images.

Ghislaine Herbéra

Née dans les Pyrénées-Orientales, **Ghislaine Herbéra** vit et travaille à Paris. Elle se forme aux Beaux-arts de Toulouse et de Marseille, avant de travailler avec de nombreuses compagnies de théâtre et de danse pour lesquelles elle crée des scénographies, des costumes, des masques et des marionnettes.

Elle développe, en parallèle, un travail de dessin et d'illustration mêlant des techniques diverses.

En 2010 paraît son premier livre pour la jeunesse *Monsieur cent têtes*, qui reçoit le prix du premier album jeunesse, au Salon du livre jeunesse de Montreuil et le prix Opera Prima à la Foire internationale du livre de Bologne en 2011. Dès lors, elle se consacre davantage au métier d'auteure-illustratrice pour l'édition jeunesse. Elle dessine également pour la presse, réalise des affiches et expérimente autour des techniques de la gravure. Depuis 2015, elle est également enseignante en illustration auprès de jeunes étudiant-e-s dans le cadre d'une formation post-Bac.



À l'intention des enseignant-e-s, des professionnel-le-s de la petite enfance, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Jeudi 19 octobre 2023 de 9h30 à 17h

Vendredi 20 octobre 2023 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Musée L

Place des Sciences 3 - 1348 Louvain-la-Neuve

En collaboration avec le Musée L

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202302 / Code session 46368 - 14 € pour les professionnel-le-s de la petite enfance relevant de l'ONE

Les Viewpoints

Une expérience collective, sensible et ludique de l'espace et du temps

Clément Thirion



Acteur, chorégraphe, pédagogue, auteur et metteur en scène, **Clément Thirion** développe un langage scénique nourri de ses multiples sensibilités. Entre danse et théâtre, ses créations portent un regard mordant sur l'humain dans toutes ses contradictions à travers une recherche formelle et esthétique. Cette démarche se développe grâce à une méthodologie alliant recherche artistique et formation continue.

Depuis 2011, il travaille à mettre en mouvement des corps qui n'ont pas de pratique professionnelle ou régulière de la danse, développant une pédagogie basée sur la mise en confiance et la transmission de la technique par le plaisir.

Entre 2014 et 2018, il s'est formé auprès de la SITI Company (USA) aux *Suzuki* et *Viewpoints*. Il les enseigne depuis en Écoles Supérieures Artistiques et au sein de sa compagnie. Il devient, en 2023, ambassadeur du réseau international de pratique des *Suzuki* et *Viewpoints*.



À l'intention des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Judi 19 octobre 2023 de 9h30 à 17h

Vendredi 20 octobre 2023 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Théâtre le Manège

Rue des Passages 1 - 7000 Mons

En collaboration avec Mars - Mons arts de la Scène

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202311 / Code session 46391

Danser comme jouer

Catharina Gadelha



Le jeu du corps dans l'espace, avec sa dynamique et sa forme unique, me passionne depuis toujours. Je ne peux m'empêcher d'observer le théâtre de la vie quotidienne avec amusement.

Pendant ces deux jours de formation, mon envie est de travailler sur les impulsions de la musique, des images, des objets, en écho avec mon histoire personnelle, non de manière linéaire, mais nourris avec les contradictions et l'imprévisible de la vie. Le théâtre pour toutes et tous alimentera la recherche d'une danse individuelle et authentique, d'un mouvement personnel et sincère, à une œuvre collective. Grâce à des improvisations de danses guidées, je vous inviterai à expérimenter la musicalité du mouvement par un travail structuré avec différents paramètres: espace, forme du mouvement, temps, dynamique et interaction.

Catharina Gadelha



Née au Brésil, **Catharina Gadelha** est danseuse, chorégraphe, metteuse en scène et pédagogue de la danse. Depuis plus de 25 ans, elle dirige des formations pour les professionnel-le-s de la danse et du théâtre et travaille comme médiatrice dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse en Allemagne et à l'étranger. Pour Catharina, le théâtre signifie espace pour le *discours politique*. La danse et le théâtre sont des jeux. Le jeu a besoin du corps, du mouvement, de l'engagement. Quel est le sens de la personne qui bouge et joue en relation avec l'espace, le lieu et le temps dans lequel elle se trouve et qu'est-ce qui est politique dans ces mouvements? Et où est l'humour dans tout ça?

Depuis 2002, elle travaille comme chorégraphe indépendante à l'Agora Theater, le théâtre de la Communauté germanophone de Belgique et, à partir de juin 2021, elle en devient la directrice artistique avec Ania Michaelis.

À l'intention des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Lundi 6 novembre 2023 de 9h30 à 17h

Mardi 7 novembre 2023 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Centre culturel de Sprimont

Rue du Centre 79 - 4140 Sprimont

En collaboration avec le Centre culturel de Sprimont

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202308 / Code session 46388

Les *Viewpoints* sont une technique d'improvisation développée par la SITI Company (NYC). Déconstruisant l'espace et le temps en neuf éléments distincts, ils invitent à observer le moment présent avec une sensibilité accrue et à y répondre avec acuité. Tout en questionnant la place de l'individu(alité) dans le collectif, ils offrent des outils pour percevoir et exploiter le potentiel narratif de chaque élément occupant l'espace. Lors de cet atelier, je vous propose de décortiquer avec précision votre regard sur l'espace et le temps à travers des improvisations collectives et corporelles, guidées par les neuf *Viewpoints*. Nous travaillerons sur différents états de présence permettant de créer des mouvements d'ensemble. Aucune compétence physique n'est requise et tous les corps sont les bienvenus.

Clément Thirion

Voyage en empathie

Atelier de chant et mouvement

Cécilia Kankonda



Nous sommes toutes et tous des voyageuses et voyageurs, quels que soient notre lieu de naissance, notre origine, notre couleur.

Que nous soyons autochtones ou migrant-e-s, nous sommes différent-e-s... mais oh combien semblables!

J'aimerais emmener le groupe en voyage vers la notion du soin *du care* pour travailler aux liens, distendus ces derniers temps par les crises (sociales, sanitaires) que nous avons traversées.

Ce voyage, je voudrais le proposer au travers d'une approche vocale et corporelle.

Quelles paroles interroger? Quels mots triturer pour dire nos maux, les transcender et les transformer en histoire à raconter à celles et ceux qui partagent nos existences?

En explorant les diverses approches du langage du théâtre (le jeu, le texte, l'improvisation...), nous favoriserons la rencontre et la cohésion du groupe.

Ensuite, un travail autour de sonorités anciennes (les mantras et les chants) nous invitera à prendre soin de la relation à l'autre dans sa différence.

Cécilia Kankonda

Diplômée de l'IAD en section théâtre, Cécilia Kankonda est une artiste pluridisciplinaire qui a fait partie des membres fondateurs du groupe Zap Mama.

Au théâtre, elle a joué à l'Océan Nord, au Varia lors du Kunsten Festival des Arts...

Au cinéma, on peut la voir, entre autres, dans *Pièces d'identités*, *Illégal* ou dans le court-métrage *Le Soleil dans les yeux...*

Elle est membre permanent du Yshyo Art Center à Kigali (Rwanda) et enseigne la formation vocale à l'IAD.



À l'intention des professionnel-le-s de la petite enfance, des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Lundi 20 novembre 2023 de 9h30 à 17h

Mardi 21 novembre 2023 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Abattoirs de Bomel

Traverse des Muses 18 - 5000 Namur

En collaboration avec le Centre culturel de Namur

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202313 / Code session 46393 - 14 € pour les professionnel-le-s de la petite enfance relevant de l'ONE

Corps en contexte

Mauro Paccagnella



Au cœur de cet atelier, je vous propose des dispositifs chorégraphiques simples autour de l'idée du corps dansant comme zone de contact entre l'individu et son contexte (l'autre, la ville, une histoire). En partageant une écriture chorégraphique qui tend à une forme de présence à l'autre et à l'inattendu, l'atelier favorise une expression corporelle en lien. Le slow move sera une de nos pratiques sources; elle se construit sur une gestuelle épurée, empathique et lente. Le corps s'y pose comme vecteur d'un échange où chacun-e tisse des liens autant avec elle-lui-même qu'avec l'autre, comme en une respiration commune. Ce principe de transmission et de rencontre permet de développer la référence à l'autre comme semblable et partenaire; il devient un moyen d'engager la relation. Le geste, le rire, compris comme acte de distanciation, et la parole, utilisée comme extension du geste narratif, se posent en prisme des relations mêmes, en toute légèreté.

Mauro Paccagnella

Danseur, chorégraphe et metteur en scène, Mauro Paccagnella est à l'origine de la compagnie Wooshing Machine. Dans le cadre de ce laboratoire d'expérimentation à la fois scénique et performatif qui est Wooshing, Mauro investit le médium chorégraphique comme un champ de recherches, nourri en permanence du croisement avec d'autres disciplines artistiques. Dans le plaisir de l'échange et du partage entre chorégraphes, chercheur-euse-s, plasticien-ne-s, vidéastes ou musicien-ne-s tel-le-s Alessandro Bernardeschi, Éric Valette, Didier Casamitjana, Monia Montali, Stéphane Broc et bien d'autres, Mauro crée des œuvres polysémiques qui concentrent, en un seul objet, geste dansé, corps et mémoire, engagement et humour.

Mauro collabore en tant que metteur en scène invité avec d'autres compagnies comme la Feria Musica et la compagnie des Mutants, par exemple, et accompagne de nombreux projets participatifs et citoyens.



À l'intention des enseignant-e-s, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Jeudi 23 novembre 2023 de 9h30 à 17h

Vendredi 24 novembre 2023 de 9h30 à 17h

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Charleroi danse

Boulevard Pierre Mayence 65 - 6000 Charleroi
En collaboration avec Charleroi danse

140 € (repas compris) - Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC)
Code formation 070202312 / Code session 46392

Théâtre d'ombres

Giulia Palermo



Giulia Palermo est comédienne diplômée de l'INSAS et spécialisée dans l'art de la marionnette depuis près de vingt ans. Elle a travaillé principalement pour des compagnies du théâtre jeune public et du théâtre de rue. Elle s'est formée à différentes techniques artistiques et elle a suivi des spécialistes tel-le-s que le Théâtre du Tilleul et Gioco Vità pour le théâtre d'ombres, Donato Sartori pour la confection de masques, Yves Coumans pour la construction de marionnettes, Duda Paiva pour la manipulation ou encore Stephen Mottram pour la marionnette à fil et la logique du mouvement. Ses questionnements sur le théâtre ont trouvé des réponses dans le monde de la marionnette dont la diversité des techniques artistiques se complète et enrichit les histoires qu'elle veut raconter. Elle a à cœur de transmettre tous ses savoirs dans l'art du théâtre de marionnette.

Le théâtre d'ombres est le domaine de tous les possibles, où la lumière vient dévoiler la face cachée des choses qui nous entourent. Les dessins y deviennent vivants et nous emmènent dans un monde nouveau, plein de surprises.

Dans le théâtre d'ombres, chacun-e peut s'y retrouver: celui-celle qui aime dessiner peut illustrer sa silhouette et son histoire, celui-celle qui le désire peut choisir un album illustré et l'animer, celui-celle qui aime conter prend la parole pendant que d'autres manipulent la silhouette en silence, font le bruitage et jouent avec la lumière.

Lors de cette formation, vous découvrirez la diversité de ce langage: différentes sources de lumières et d'écrans (un tissu, un mur), de petits dessins ou de grandes ombres corporelles, en noir et blanc ou en couleur. J'évoquerai également l'aspect pédagogique de cet outil qui amène, en un instant, les enfants et les jeunes dans l'univers de l'imagination.

Giulia Palermo

Art pour toutes et tous
24

À l'intention des professionnel-le-s du secteur ATL, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Lundi 11 mars 2024 de 9h à 16h30

Mardi 12 mars 2024 de 9h à 16h30

Vendredi 12 avril 2024 de 9h à 16h30

La formation s'articule sur 3 jours indissociables.

ékla

Rue Saint-Julien 30A - 7110 Strépy-Bracquegnies

180 € (repas compris) - 21 € pour les professionnel-le-s de l'enfance relevant de l'ONE (secteur ATL)

La marionnette sac

Émilie Plazolles



Avec son grand nez et ses bonnes joues, la marionnette-sac prend vie et force dans la main du manipulateur-trice qui, avec précision et patience, décompose tous ses gestes. Véritable extension de soi, chaque marionnette reçoit de son-sa marionnettiste une identité; naît alors un personnage parfois bonhomme, parfois bourru, parfois espiègle, souvent jovial...

Telle une artisane, je transmets ma technique de manipulation et de fabrication pour que chaque participant-e puisse développer son projet singulier au sein du laboratoire collectif qu'est la formation.

Car, si l'enjeu est de transmettre l'outil marionnette, il est aussi question de partage, d'écoute, de collaboration au sein du groupe. Pour mettre tout le monde en confiance et en mouvement, je mets en place des exercices collectifs et individuels et des temps de réflexion où l'on débat de l'art et de l'éducation!

Émilie Plazolles

Depuis le début de sa vie professionnelle, **Émilie Plazolles** a suivi plusieurs pistes dont les dénominateurs communs sont le théâtre et/ou les enfants. Tour à tour comédienne, marionnettiste, institutrice, restauratrice, elle aime adapter sa position selon les circonstances et les personnes en présence. Elle travaille avec plusieurs compagnies (Tof Théâtre, Zygomars, Pan! la compagnie...) de façon régulière que ce soit en jeu, en fabrication ou en coaching. Elle rejoint le projet d'ékla autour de la marionnette en 2014.

Art pour toutes et tous
25

À l'intention des professionnel-le-s de la petite enfance et du secteur ATL, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Jeudi 8 février 2024 de 9h à 16h30

Vendredi 9 février 2024 de 9h à 16h30

Lundi 11 mars 2024 de 9h à 16h30

Lundi 8 avril 2024 de 9h à 16h30

La formation s'articule sur 4 jours indissociables.

Théâtre le Manège

Rue des Passages 1 - 7000 Mons

En collaboration avec Mars - Mons arts de la Scène

220 € (repas compris) - 28 € pour les professionnel-le-s de l'enfance relevant de l'ONE (secteurs de la petite enfance et ATL)

La marionnette blanche

Morgane Prohaczka



Toute simple, sans bouche, la marionnette blanche ne parle pas. Enfin... pas tout de suite...
D'abord, elle dit avec le corps...

Parce que chaque état, chaque émotion, chaque expression ont leurs propres rythmes, leurs tensions, leurs gestes... C'est le langage non-verbal, langage universel qui s'adresse au corps et au cœur.

On va parler la langue des tout petit-e-s, celle où les mots n'ont pas encore leur place. Avec la marionnette, on va ouvrir une porte et voyager par la créativité dans l'imaginaire...

L'idée est de développer, dans le quotidien de vos milieux d'accueil, des instants-marionnette pour communiquer autrement avec les enfants et pour créer des parenthèses de jeux cathartiques, de détente, d'ouverture au rêve éveillé.

Morgane Prohaczka

Morgane Prohaczka est marionnettiste pour créer des passerelles entre le quotidien et l'imaginaire, pour donner corps à l'impalpable, prêter voix à l'inaudible... À dix-sept ans, elle débute sa collaboration avec la compagnie de théâtre de rue Les Quatre Saisons. En 2001, c'est par le travail du langage du corps et du masque qu'elle s'ouvre à la marionnette à l'école internationale de théâtre Lassaad. Elle collabore avec diverses compagnies (création de marionnettes, coaching, scénographie, mise en scène et jeu) et crée le Kyoka Théâtre en 2014. Soucieuse de transmettre et de partager ses savoirs et ses compétences, elle donne divers ateliers et formations pour enfants et adultes. Elle rejoint le projet d'ékla autour de la marionnette en 2007.



À l'intention des professionnel-le-s de la petite enfance et du secteur ATL, des artistes et des médiateur-ric-e-s culturel-le-s

Lundi 19 février 2024 de 9h à 16h30

Mardi 20 février 2024 de 9h à 16h30

Mardi 12 mars 2024 de 9h à 16h30

Mardi 9 avril 2024 de 9h à 16h30

La formation s'articule sur 4 jours indissociables.

Centre culturel d'Ans

Place des Anciens Combattants 1 - 4432 Aller
En collaboration avec le Centre culturel d'Ans

220 € (repas compris) - 28 € pour les professionnel-le-s de l'enfance relevant de l'ONE (secteurs petite enfance et ATL)

Pourquoi et comment accompagner les enfants dans la découverte et la pratique des arts de la scène ?

Depuis quarante ans, ékla accompagne les enfants et les enseignant-e-s dans la découverte des arts de la scène. Par cette formation, nous voulons proposer aux enseignant-e-s de découvrir et d'expérimenter les arts vivants afin de les partager sereinement en classe.

Pour ce faire, les enseignant-e-s assisteront à un spectacle jeune public et ils et elles expérimenteront différentes activités à mener avant et après sa découverte. Ils et elles participeront à un atelier artistique mené par un-e artiste partenaire et ils et elles imagineront des transpositions didactiques en fonction de l'âge et de la spécificité de leur classe. Différents échanges permettront d'analyser les enjeux, les apports pour les élèves et de réfléchir sur l'évaluation de l'éducation culturelle et artistique.

À l'intention des enseignant-e-s du fondamental

Jeudi 4 avril 2024 de 9h à 16h30

Vendredi 5 avril 2024 de 9h à 16h30

La formation s'articule sur 2 jours indissociables.

Lieu à définir

Regroupement de Formations Interréseaux pour le fondamental - Hainaut 2 / Sud
Inscription: IFPC - ifpc.cfwb.be

Montant entièrement pris en charge pour les enseignant-e-s du maternel au secondaire (IFPC) Code formation 070202309 / Code session 46389

Lire du théâtre en classe...

Formation CECP volontaire

Avec Daniela Ginevro, auteure, et Isabelle Limbort-Langendries



Après avoir découvert le foisonnement du répertoire du théâtre jeune public et avoir réfléchi sur les enjeux de son partage avec les élèves, les enseignant-e-s découvriront, plus particulièrement, la pièce de théâtre *Respire* de Daniela Ginevro, en compagnie de l'auteure. Plaisir de lire à voix haute, émerveillement pour susciter des questionnements philosophiques, effervescence de lecture chorale, audace de poursuivre la découverte par le jeu et l'écriture dramatiques ou par diverses propositions arts plastiques.

Par le biais de ces expériences diverses, les enseignant-e-s seront invité-e-s à réfléchir aux enjeux et aux modalités de l'éducation artistique et culturelle et de la mise en place des PECA.

Formation volontaire à l'intention des enseignant-e-s relevant du CECP

Jeudi 18 janvier 2024 de 9h à 16h

Vendredi 19 janvier 2024 de 9h à 16h

Théâtre de la Guimbarde

Rue des Gardes, 2/013 - 6000 Charleroi
En collaboration avec le Théâtre de la Guimbarde
Inscriptions: CREOS - creos.cecp.be

Rendez-vous



© Laurent Thurin-Nal



© Christian-Michel Joiris

On est encore toutes et tous reparti·e·s
avec des étoiles dans les yeux !

Les Rencontres Art à l'École

Les Rencontres sont un des temps forts de l'opération Art à l'École. Près d'un millier de personnes, de tous les âges et de toute la Wallonie, s'y rassemblent pour cinq jours d'effervescence : des élèves du maternel au secondaire, des enseignant-e-s, des artistes, des médiateur-ric-e-s culturel-le-s...

Au terme d'une saison d'ateliers en classe, les élèves des différents établissements scolaires se rencontrent et partagent une petite forme prélevée de leur processus créatif. Celle-ci n'est pas envisagée comme un spectacle construit et abouti mais bien comme une étape au sein du processus en cours. Fragile et éphémère, ce moment de rencontre avec le public révèle aux élèves la force de leur création.

Durant ces journées, ils et elles sont à la fois acteur-ric-e-s, danseur-seuse-s, auteur-ric-e-s et spectateur-ric-e-s. Ils et elles voient, écoutent, partagent et participent à des ateliers collectifs.

Au même titre que les élèves, des artistes invité-e-s partagent leur travail, dévoilent un extrait ou une ébauche de leur création en cours. Une façon de relier la démarche de création que les élèves ont expérimentée avec celle d'artistes professionnel-le-s et d'instituer ainsi une approche artistique et culturelle globale.

Les Rencontres Art à l'École sont élaborées en collaboration avec nos artistes partenaires de l'opération Art à l'École 2023-2025, Stéphanie Mangez et Gilles Noël.

Ces journées auront lieu du 13 au 17 mai 2024.

Lire et Dire le Théâtre en Famille-s

L'association française *Les Scènes Appartagées* développe le dispositif *Lire et Dire le Théâtre en Famille-s*. Une famille accueille, chez elle, un-e artiste (auteur-ric-e, comédien-ne, metteur-se en scène) qui accompagne parents et enfants réunis dans la découverte, la lecture et la mise en espace d'une pièce de théâtre contemporaine jeune public.

L'objectif de l'association est d'aider au rapprochement des œuvres et du public, à la circulation du théâtre contemporain et se fonde sur le plaisir de la découverte, de la convivialité et du partage.

En 2021, la compagnie belge La Tête à l'Envers a implanté le dispositif *Lire et Dire le Théâtre en Famille-s* en Fédération Wallonie-Bruxelles. Aujourd'hui, elle confie la coordination du dispositif à ékla, qui a participé à la première édition.

Le projet consiste en trois rencontres. La première est consacrée au choix du texte, la deuxième est consacrée au travail scénique et la troisième à la présentation devant les proches (famille-s, ami-e-s, voisin-e-s) lors d'un moment convivial.

Coup d'œil sur la programmation

Notre programmation compte environ une quinzaine de spectacles, en séances scolaires et en tout public. Chaque année, nous tentons, autant que faire se peut, de toucher toutes les tranches d'âges en programmant des spectacles accessibles aux très jeunes enfants jusqu'à 12 ans.

À l'heure où nous bouclons cette brochure, la programmation n'est pas encore finalisée. Néanmoins, nous vous dévoilons déjà quelques-unes des propositions qui viendront composer notre saison 2023-2024.

Pour en découvrir l'entièreté, il vous faudra encore patienter jusque fin septembre, avec la publication de notre brochure *Spectacles* qui sera disponible sur simple demande.

Kosmocompany — **NORMAN c'est comme normal, à une lettre près** — dès 8 ans

Moquette Production — **La méthode du Dr Spongiak** — dès 5 ans

La Guimbarde — **Au-dedans la forêt** — dès 10 ans

Arts & Couleurs — **Casimir** — dès 5 ans

Dans le cadre du parcours Pass petit loup, en collaboration avec Central

Une initiative du Département de l'Éducation et de la Formation de la Ville de La Louvière

Théâtre des Chardons — **Gilgamesh** — dès 7 ans

Kasanna — **Mon jardin** — dès 6 ans

Olga de Soto — **INCORPORER / KIDS** — dès 5 ans

Cie Anton Lachky — **Absurde** — dès 7 ans

À l'écoute de créations sonores

ékla propose également aux écoles l'écoute de créations sonores dans les classes. Les jeunes entrent dans un univers et un récit, ils et elles découvrent des personnages, un environnement... L'expérience du son, la mémoire des sensations et des images suscitent l'échange et invitent à de nouvelles expressions. Ils et elles tissent une relation privilégiée avec le créateur sonore.

Six ouvrages sont actuellement proposés à l'écoute :

Rascasse le vieux marin de Zoé Tabourdiot — dès 5 ans

Bicarbonat de Benoît Déchaut et de Louise Dudek — dès 6 ans

Inconito de Marine Bestel et de Bertrand Larrieu — dès 7 ans

Au rythme endiablé de la bomba de Chloé Despax — dès 8 ans

Deux valises pour le Canada de Layla Nabulsi — dès 9 ans

La valise de Tom de Stéphanie Mangez et de Roxane Brunet — dès 10 ans (documentaire sonore)

PAF: de 2,5 à 5€ / élève

Lire du théâtre et en parler

ékla propose aux classes de la 3^e à la 6^e primaire, de rencontrer différemment des œuvres et des auteur·rice·s par le projet *Lire du théâtre et en parler*. En classe, les élèves découvrent le plaisir de lire un texte de théâtre à voix haute, comme les acteur·rice·s d'une compagnie.

Par ses ellipses et par sa poésie, la pièce de théâtre ouvre l'imaginaire et invite les élèves à la discussion philosophique et à l'analyse dramaturgique.

Ce projet permet également de tisser un lien entre l'acteur·rice·s et la classe.

Onze ouvrages sont disponibles à la lecture en classe :

L'Ogrelet — Suzanne Lebeau — Éditions théâtrales — dès 9 ans

Souliers rouges — Aurélie Namur — Lansman Éditeur — dès 8 ans

Respire — Daniela Ginevro — Lansman Éditeur — dès 9 ans

Deux valises pour le Canada — Layla Nabulsi — Lansman Éditeur — dès 9 ans

La petite évasion — Daniela Ginevro — Lansman Éditeur — dès 10 ans

Tom — Stéphanie Mangez et Fabienne Loodts — Lansman Éditeur — dès 10 ans

C'est ta vie! — Compagnie3637 — Lansman Poche — dès 10 ans

Petite sorcière — Pascal Brullemans — Lansman Éditeur — dès 8 ans

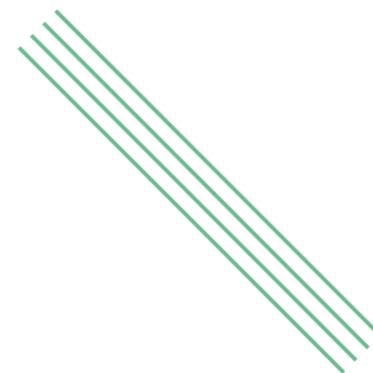
NORMAN c'est comme normal, à une lettre près — Marie Henry — Lansman Éditeur — dès 8 ans

Le chant de la baleine — Catherine Dael — Lansman Éditeur — dès 9 ans

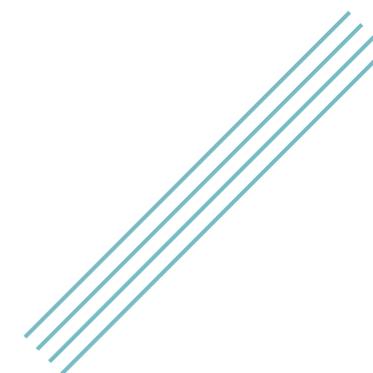
Au-dedans de la forêt — Daniela Ginevro — Lansman Éditeur — dès 10 ans

PAF: 3 séances en classe : de 3 à 6€ / élève

En partenariat avec Lansman Éditeur/ ÉMILE&CIE, La Ribambelle des Mots, l'école des loisirs et le Service général des Lettres et du Livre, dans le cadre de *Auteurs en classe*, un dispositif de la FWB.



© photos: Laurent Thurin-Nal



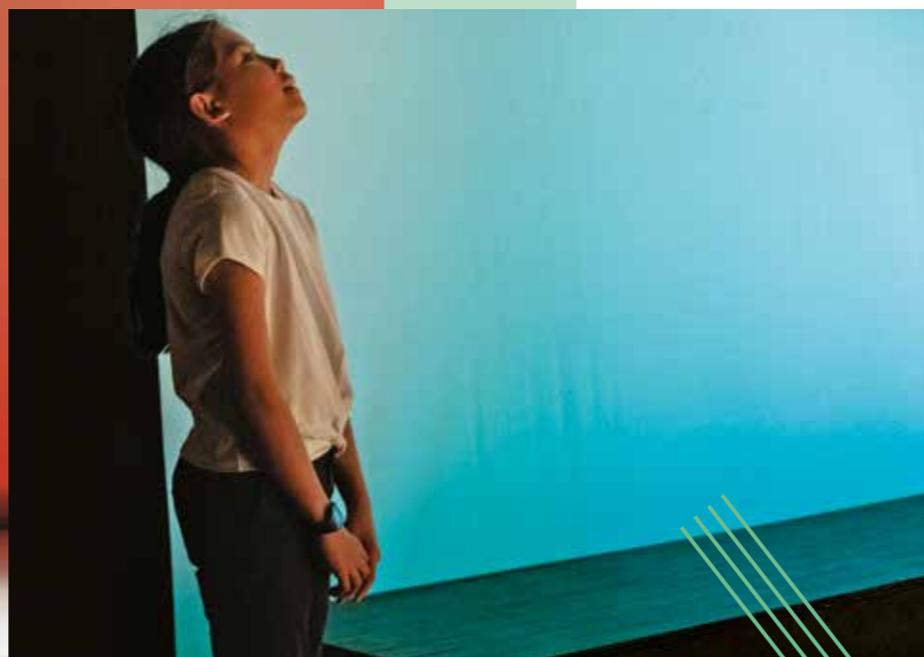
S'épanouir à travers nos cent langages

Depuis 2016, ékla collabore avec le Centre d'accueil Fedasil de Morlanwelz. ékla œuvre à y développer, grâce à des moyens complémentaires, des résidences d'artistes. Il poursuit ses riches rencontres avec les jeunes migrant·e·s au sein d'un parcours artistique et culturel et sensibilise les publics à l'accompagnement de ces jeunes (parrainage, tutorat, soutien scolaire...).



«Partager» est le mot qui me vient à l'esprit quand je repense à cette journée. Mes élèves et moi sortons de ce projet de 2 ans avec beaucoup de souvenirs et avec cette sensation d'avoir grandi. Quelle richesse, quelle expérience unique! Encore merci et peut-être à une prochaine fois pour une nouvelle collaboration.

Pôle res- sources



© photos: Laurent Thurin-Nal

Depuis quarante ans, ékla œuvre au rapprochement entre l'art et l'école et tend à constituer un réseau où se construisent et se transmettent une réflexion, une philosophie et un ensemble de pratiques qui visent la reconnaissance de l'art à l'école comme un essentiel à inclure au sein des apprentissages.

Ancré dans une politique de synergies et intégré au sein de différents réseaux nationaux et internationaux, ékla est de plus en plus invité à partager son expertise tant en Fédération Wallonie-Bruxelles qu'à l'étranger.

C'est notamment le cas dans les concertations autour de l'ECA (Éducation Culturelle et Artistique), du PECA (Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique), de l'évolution du secteur artistique et culturel...

Publications

En tant que Pôle ressources, ékla développe un travail de fond sur la reconnaissance du secteur jeune public, du travail d'artistes en résidence... Ce travail passe par des moments de recherche et de réflexion que nous publions dans des ouvrages. Dans ces publications, nous touchons du doigt divers aspects de l'art et de la culture au sein du jeune public.

Retrouvez toutes les références de nos publications sur www.eklapourtous.be/biblio.

- | | | |
|--|--|---|
| 01/ Rêves de théâtre | 08/ L'Instant Marionnette | 15/ Enfants acteurs et passeurs de culture |
| 02/ Traversées/Unterwegs | 09/ cARTable d'Europe Évaluer l'art à l'école? | 16/ Pourquoi et comment accompagner ses enfants au théâtre? |
| 03/ Art, Petite Enfance, Etc. | 10/ L'audace | 17/ Phil'O Spectacle |
| 04/ Approche du concept d'évaluation en EAC | 11/ L'écoute | 18/ Voyages |
| 05/ Le corps dans la société, le corps à l'école | 12/ Passeurs et contrebandiers | 19/ La crise, quelle(s) médiation(s)? |
| 06/ Le sensible et la parole des enfants | 13/ (Im)pertinence | |
| 07/ Danse à l'école | 14/ Imaginations | |



Créations sonores

En tant que Pôle ressources, ékla a coproduit deux créations sonores en 2021:



— **La valise de Tom**, une coproduction d'ékla et de la compagnie La Tête à l'Envers, avec le soutien de l'ACSR. Documentaire radiophonique de Stéphanie Mangez et de Roxane Brunet qui donne à entendre les paroles glanées par les comédien-ne-s du spectacle *Tom* parti-e-s à la rencontre de familles d'accueil. On y parle de l'importance de dire la vérité, de loyauté, de fraternité, d'accompagnement et de valises.

Durée: 40 minutes

Disponible en ligne: www.soundcloud.com/acsr/la-valise-de-tom



— **C'est ta vie! Podcast!**, produit par ékla en coproduction avec l'ACSR et la Compagnie3637 et réalisé par Zoé Suliko. Cette création sonore, produite en parallèle de la pièce *C'est ta vie!* de la Compagnie3637, se centre, à travers l'histoire de Louise, sur les questionnements des enfants et des adolescent-e-s entre 10 et 14 ans à l'aube de la puberté et le regard qu'on porte sur elles-eux. Louise a douze ans et attend avec impatience que ses seins poussent! Mais tout ne se déroule pas exactement comme elle l'avait espéré.

Durée: 24 minutes

Disponible en ligne: www.soundcloud.com/user-540557740/cest-ta-vie-podcast

Créations visuelles

En 2020, ékla a confié à Gaëtan D'Agostino la réalisation d'un film court et poétique, *Intérieur(s)*, autour du confinement provoqué par la crise sanitaire au mois de mars 2020 et le maintien, envers et contre tout, des ateliers Art à l'École d'ékla à distance.

Quatre minutes pour évoquer le désarroi, l'adaptation, le rebond, les liens, l'incertitude et l'espoir.

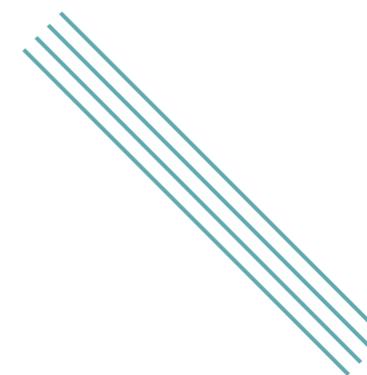
Intérieur(s) est disponible sur le site Internet d'ékla et sur Youtube. Dans le sillage du film, un son a été réalisé par Pierre Kissling dans le cadre de la revue sonore *Le Grain des choses*. À écouter sur www.legraindeschoses.org

Réalisation Gaëtan D'Agostino / Image Tom Gineyts / Assistanat caméra Mathilde Blanc, Alexandre Cabanne / Montage image Malena Demierre / Montage son et mixage Hélène Clerc-Denizot / Musique Pierre Kissling / Étalonnage Maxime Tellier / Voix Sarah Colasse

Un autre projet de film a été réalisé, autour des Rencontres Foisonnantes Art à l'École qui ont été mises en place, au printemps 2021, comme alternative aux Rencontres traditionnelles suite aux restrictions sanitaires. Celui-ci a dû faire face à divers aléas liés à la pandémie. Il a été réalisé à partir de la chanson *Éclat secret* spécialement créée à la demande d'ékla par la musicienne Sophie De Beer, et a mis en images la mise en œuvre d'ékla pour permettre aux participant-e-s de l'opération Art à l'École de vivre des rencontres artistiques alors que rien ne le permettait vraiment. Ces Rencontres Foisonnantes ont généré un élan salutaire pour toutes et tous.

La réalisation du clip a également été confiée à Gaëtan D'Agostino.

L'idée de souligner l'art comme essentiel à nos vies est la toile de fond de ces productions.



Vous avez été ma bouée de sauvetage post-Covid. ékla a embelli ma vie professionnelle. Ma vie tout court!

Partenaires culturels–Points de chute ékla

Pour répondre au mieux à sa mission de rapprochement entre monde de l'éducation et milieu artistique sur tout le territoire wallon, ékla a constitué une fédération Art à l'École. En tant que représentant d'un centre culturel au sein de la fédération, le partenaire culturel d'ékla est un acteur et un relais de l'opération Art à l'École sur une région ou sur une ville déterminée. À l'intérieur de ce réseau wallon d'Art à l'École, chaque médiateur-rice culturel-le bénéficie d'un espace d'échanges, de réflexion, de formations, de rencontres et de discussion qu'il nourrit également. Un espace commun structuré et constructif qui lui permet de se relier à d'autres expériences et de renforcer les siennes. Actuellement, ékla fédère trente-huit Partenaires culturels Points de chute, répartis sur l'ensemble de la Wallonie.

Andenne

Centre culturel d'Andenne

085/84 36 40 - www.centreculturelandenne.be
Émilie Darge - e.darge@maison-culture-arlon.be

Ans

Centre Culturel d'Ans

04/247 73 36 - www.centreculturelans.be
Sarah Paquot - spaquot@centreculturelans.be

Arlon

Maison de la Culture d'Arlon - Centre culturel régional du Sud-Luxembourg

063/24 58 50 - www.maison-culture-arlon.be
Valérie Dutron - v.dutron@maison-culture-arlon.be

Beauvechain

Centre culturel de Beauvechain

010/ 86 64 04 - www.lecentreculturel.be
Virginie Janssens
virginie.janssens@lecentreculturel.be

Binche

Service Culture de la Ville de Binche

064/23 06 31 - www.theatredebinche.be
Martin Heugens - martin.heugens@binche.be

Brabant wallon

Centre culturel du Brabant wallon (CCBW)

010/62 10 30 - www.ccbw.be
Marie-Pierre Hérion - mp.herion@ccbw.be
Julie Delecocq - j.delecocq@ccbw.be

Braine-l'Alleud

Centre culturel de Braine-l'Alleud

02/384 59 62 - www.braineculture.be
Aline Schobbens - jeunepublic@braineculture.be

Charleroi

Eden - Centre culturel de Charleroi

071/20 29 95 - www.eden-charleroi.be
Aline Caillaux - aline@eden-charleroi.be

Chênée

Centre culturel de Chênée

04/365 11 16 - www.cheneeculture.be
Marie Goor - marie@cheneeculture.be

Ciney

Centre culturel de Ciney

083/21 65 65 - www.centreculturel.ciney.be
Christophe Challe - cchalle@ciney.be

Colfontaine

Centre culturel de Colfontaine

065/88 74 88 - www.cccolfontaine.com
Laurence Van Oost & Lily Noël
cccfontaine@hotmail.com

Éghezée

Écrin - Centre culturel d'Éghezée

081/51 06 36 - www.centrecultureldeghezee.be
Marie-Jeanne Honnof - mariejeanne.honnof@ecrin.be

Flémalle

Centre culturel de Flémalle

04/275 52 15 - www.ccflemalle.be
Marie-Céline Legros - marieceline@ccflemalle.be

Gembloux

ATRIUM57 - Centre culturel de Gembloux

081/61 38 38 - www.atrium57.be
Virginie Ancart - virginie@atrium57.be

Genappe

Centre culturel de Genappe

067/77 16 27 - www.cccgenappe.be
Cécile Voglaire - cecile@ccgenappe.be

Huy

Centre culturel de Huy

085/21 12 06 - www.acte2.be
Benjamin Belaire - benjamin.belaire@ccah.be

La Louvière / Ramdam

Ramdam est une plateforme partenaire regroupant cinq centres culturels :

Central

064/21 51 21 - www.cestcentral.be
Christel Rose - christel.rose@cestcentral.be

Centre culturel Joseph Faucon (Le Roeulx)

064/66 52 39 - www.leroeulxculture.be
Céline Lecocq - c.lecocq@leroelxculture.be

Centre culturel de Soignies

067/34 74 26 - www.centre-culturel-soignies.be
Véronique Bultiau - veronique.bultiau@soignies.be

Centre culturel de Braine-le-Comte

067/87 48 93 - www.ccbcl.be
Yves Flamme - yves.flamme@7090.be
Centre culturel de Chapelle-Lez-Herlaimont
064/43 12 57
www.chapelle-lez-herlaimont.be/loisirs/culture/cch
Tristan Denaeyer - programmation.cch@7160.be

Lessines

Centre culturel «René Magritte» de Lessines

068/25 06 00 - www.ccrenemagritte.be
Myriam Mariaulle - myriam@ccrenemagritte.be

Liège

Les Chiroux - Centre culturel de Liège

04/223 19 60 - www.chiroux.be
Angélique Demoitie - demoitie@chiroux.be

Louvain-La-Neuve

Le Vilar

010/470 700 - www.levilar.be
Adrienne Gérard - adrienne.gerard@levilar.be

Marchin

OYOU - Centre culturel de Marchin

085/41 35 38 - www.oyou.be
Chloé Maréchal - chloe@oyou.be

Mons

Mars - Mons arts de la scène

065/39 98 00 - www.surmars.be
Clémence Agneessens & Juliette Dulon
clemence.agneessens@surmars.be
juliette.dulon@surmars.be

Namur

Centre culturel de Namur - Abattoirs de Bomel - Théâtre de Namur

081/25 04 03 - www.centrecultureldenamur.be
Mélanie Delva & Arielle Harcq
melaniedelva@centrecultureldenamur.be
arielleharcq@centrecultureldenamur.be

Nivelles

Centre culturel de Nivelles

067/47 03 67 - www.centrecultureldenivelles.be
Isolde Caussin - isolde.caussin@ccnivelles.be

Ottignies / Louvain-La-Neuve

SPOTT - Centre culturel d'Ottignies - Louvain-la-Neuve

010/43 57 00 - www.spott.be
Delphine Lesceux - delphine.lesceux@spott.be

Perwez

Centre culturel «Le Foyer» de Perwez

081/23 45 58 - www.foyerperwez.be
Marie Bauwens
marie.bauwens@foyerperwez.be

Pont-à-Celles

Centre culturel de Pont-à-Celles

071 84 05 67 - www.ccpac.be
Thomas Merveille - thomas@ccpac.be

Soumagne

Centre culturel de Soumagne

04/377 97 07 - www.ccsoumagne.be
Bernadette Bourdouxhe
bernadette.bourdouxhe@ccsoumagne.be

Sprimont

Centre culturel de Sprimont

04/382 29 67 - www.foyer-culturel-sprimont.be
Julie Bouchat
julie.bouchat@foyer-culturel-sprimont.be

Thuin

Centre culturel Haute Sambre

071/59 71 00
www.centreculturelhautesambre.be
Nathalie Galland - nathalie.galland@cchautesambre.be

Tournai

Maison de la Culture de Tournai - Centre culturel transfrontalier asbl

069/25 30 80 - www.maisonculturetournai.com
Bruno Delmotte & Isabelle Peters
bruno_delmotte@maisonculturetournai.com
isabelle_peters@maisonculturetournai.com

Tubize

Centre culturel de Tubize

02/ 355 98 95 - www.tubizeculture.be
Élodie Maertens - elodie.maertens@tubize-culture.be

Verviers

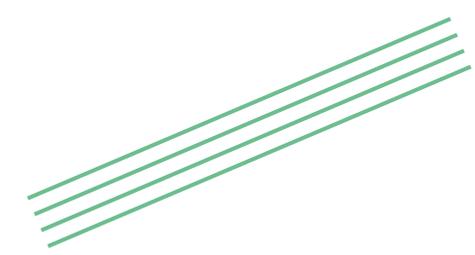
Centre culturel de Verviers

087/39 30 60 - www.ccverviers.be
Laetitia Contino - leo@ccverviers.be

Waremme

Passagey - Centre culturel de Waremme

019/58 75 23 - www.passagey.be
Julie Van Henden - julie.vanhenden@passagey.be



Collaborations

Les projets Art à l'École sont rendus possibles grâce à la collaboration entre ékla et ses trente-huit Partenaires-Points de chute et également grâce à la collaboration de cinq acteurs culturels partenaires supplémentaires : le Centre culturel de Rebecq, le Centre culturel de Beauraing, le Centre culturel de Saint-Ghislain, le Centre culturel de Wanze et le Centre culturel de Comines-Warнетon.

Dans le cadre de ses formations ayant trait à l'art à l'école, ékla est soutenu par l'Institut interréseaux de la Formation professionnelle continue (IFPC) qui rend ces formations accessibles aux membres du personnel de l'enseignement.

Il est également reconnu et soutenu par le CECP (Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces).

ékla est aussi reconnu par l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) comme opérateur de formations continues pour les professionnel-le-s de la petite enfance et pour les professionnel-le-s du secteur ATL, permettant à ces dernier-ère-s un accès privilégié à certaines formations.

Les Centres scéniques pour l'enfance et la jeunesse, Pierre de Lune et ékla, La Roseraie et La montagne magique sont rassemblés en une concertation des opérateurs jeune public sous l'appellation Club des 5: espace de réflexion, d'échanges et d'actions autour des arts de la scène dédiés au jeune public.

ékla est membre d'Assspropro, un réseau de plus de 140 programmatriceur-rice-s de différentes associations culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Centres culturels, lieux de diffusion, théâtres...).

Dans le cadre des Rencontres Art à l'École, ékla reçoit le soutien de Charleroi danse, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Un projet incroyable qui nous fait sortir de notre zone de confort, le moment qu'on a eu à Charleroi à voir les projets des autres était vraiment à part dans notre année.

Louis, 18 ans



Équipe ékla

Direction Sarah Colasse

Coordination de projets Isabelle Limbort-Langendries / Benjamine Temmerman / Morgane Van der Belen / Sophie Verhoustraeten

Communication et coordination de projets Sarah Celeapcă / Florence Poot

Administration et comptabilité Sylvie Jelen

Secrétariat et accueil Annick Jelen

Régie générale David Waterlot

Entretien des locaux Daniel Bourlard

Assemblée des rêveur·se·s* Nathalie de Pierpont, Éric Domeneghetty, Stéphanie Mangez et Gilles Noël

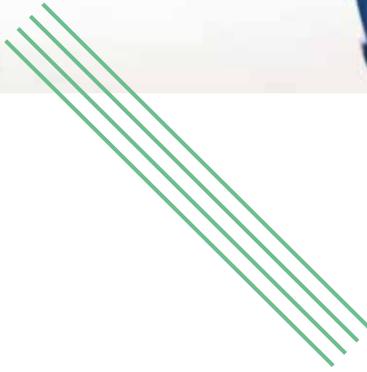
* Groupe d'accompagnement à la direction d'ékla

Artistes en résidence Fabio Neo Amato / Cécile Balate / Denis Bernard / René Bizac / Maryse Bresous / Olivia Cassereau / Christophe Clin / Valia Chesnais / Pierre-Paul Constant / Gaëtan D'Agostino / Sam Darmet / Jeanne Decuyperre / Lisou De Henau / François Delcambre / Nathalie Delvaux / Nathalie de Pierpont / Elena de Vega / Sebastian Dicenaire / Éric Domeneghetty / Laura Élands / Justine Électeur / Stefan Ghisbain / François Gillerot / Maureen Godfraind / Alice Hubball / Florence Klein / Franck Laisné / Perrine Ledent / Clara Lopez Casado / Stéphanie Mangez / Anne-Dolorès Marcédis / Julie Marichal / Félix Matagne / Delphine Maurel / Gilles Noël / Peter Palasthy / Élodie Paternostre / Nino Patuano / Séverine Porzio / Morgane Prohaczka / Julie Querre / Mathias Rouche / Barbara Ruffin / Sacha Steyt / Javier Suarez Perez / Viviane Thiébaud / Vincent Tholomé / Élise Vandergoten / Coralie Vanderlinden / Ornella Venica / Melody Willame / Gordon Wilson / Coline Zimmer / Maud Zyngier

Graphisme Violette Bernard / **Impression** db Group / **Photos** Laurent Thurin-Nal, Christian-Michel Joiris / **Photos de couverture et de jaquette** Laurent Thurin-Nal / **Éditeur responsable** Sarah Colasse/ékla



© Laurent Thurin-Nal



Créé en 1982, **ékla**, Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse, œuvre au rapprochement entre monde de l'éducation et monde artistique en donnant à chacun-e la possibilité de contribuer à une société ouverte d'esprit.

ékla est aidé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Direction Générale de la Culture (Service des Arts de la Scène) de la FWB, la Région wallonne, la Ville de La Louvière, le service de Pilotage du PECA, l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE), l'Institut interréseaux de la Formation professionnelle continue (IFPC), le Service Éducation Permanente de la FWB, le CECP, Hainaut Culture Tourisme, la Loterie Nationale, la Ville de Charleroi et le Service général des lettres et du livre de la FWB.

ékla collabore avec le Centre culturel Marcel Hicter - La Marlagne, Charleroi danse - Centre chorégraphique de la FWB, les Espaces du Fourneau de Vaulx, la Ferme de Martinrou, le SPOTT, le Centre culturel de Sprimont, le Théâtre de la Guimbarde, le Musée L, Mars - Mons arts de la scène, le Centre culturel d'Ans, Central, le Centre culturel/Théâtre de Namur, Lansman Éditeur/Émile&Cie, La Ribambelle des Mots et l'école des loisirs.

En tant que structure plateforme, ékla poursuit ses missions en Wallonie en collaboration avec ses trente-huit Partenaires culturels-Points de chute: Andenne, Ans, Arlon, Beauvechain, Binche, Brabant wallon, Braine-l'Alleud, Braine-le-Comte, Chappelle-lez-Herlaimont, Charleroi, Chênée, Ciney, Colfontaine, Éghezée, Flémalle, Gembloux, Genappe, Huy, La Louvière, Le Roeulx, Le Vilar, Lessines, Liège, Marchin, Mons, Namur, Nivelles, Ottignies/LLN, Perwez, Pont-à-Celles, Soignies, Soumagne, Sprimont, Thuin, Tournai, Tubize, Verviers et Waremmé.





ékla est le Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse. Depuis quarante ans, il œuvre au rapprochement entre monde de l'éducation et monde artistique en donnant à chacun la possibilité de contribuer à une société plus ouverte d'esprit. Pour ce faire, il initie de multiples projets culturels.

Il propose une programmation de spectacles jeune public ainsi qu'un accompagnement des publics scolaires et familiaux. Aussi bien en région du Centre que lors du Festival International Turbulences à Namur. Son opération Art à l'École s'étend sur l'ensemble de la Wallonie: résidences d'artistes dans les classes, projets avec des jeunes, de la crèche à l'enseignement supérieur ainsi que dans des lieux d'accueil pour l'enfance et la jeunesse. En collaboration étroite avec trente-huit Partenaires culturels - Points de chute. Il propose un important programme de formations destinées aux enseignant·e·s, puériculteur·rice·s, éducateur·rice·s, artistes et médiateur·rice·s culturel·le·s. ékla est également Pôle de ressources en matière d'art à l'école. À ce titre, il développe régulièrement d'autres actions en lien avec ses missions.